

PROGRAMME DU 9 MARS AU 19 AVRIL 2011

MARTIGUES



Black Swan
Darren Aronofsky

Cine
JEAN RENOIR

cinemajeannerenoir.blogspot.com

PAGE BLANCHE / ECRAN NOIR

Nouvelles Etreintes Photographiques :
à l'occasion de la sortie du livre de Denis BERNARD : *Écart, éclairs et corps*

VENREDI 1^{ER} AVRIL 2011 À 19H

Présentation : Olivier DOMERG

Soirée organisée par Autres et Pareils et le Cinéma Jean Renoir



**Projection photographique et
rencontre avec le photographe
Denis BERNARD, et le philosophe
et poète Pierre PARLANT**

Revisitant trente ans de création et de recherche, *Page blanche / écran noir* revient sur une démarche artistique foisonnante et passionnante. Au menu de cette soirée, projection et rencontre nous précipitent au cœur d'une pratique et d'une réflexion des plus jubilatoires et affranchies qui soient ! Se plaçant résolument sur le terrain de l'écart et du corps, c'est-à-dire d'une expérience quasi physique et littérale de la photographie, Denis BERNARD reconsidère l'ensemble de ce qui la fonde et l'oriente. Standards, normalisations, dispositifs et dispositions, en s'imposant, ont figé les choses. L'aventure, dès lors, consiste à regarder, ressentir ou penser différemment le «fait technique». Il s'agit de photographier autrement. De «voir encore, dedans et au-delà». De privilégier les «brouillons achamés» d'une «nouvelle étreinte».

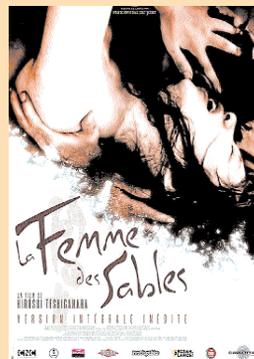
Avant tout photographe et artiste, Denis Bernard est aussi professeur, chercheur et historien de la photographie. Il a enseigné la photographie à l'École Estienne (de 1996 à 2009) et à Paris III, Sorbonne nouvelle. Il a réalisé l'iconographie de nombreux livres et catalogues d'exposition et a été photographe au Musée Rodin.

*Le lot du photographe est d'être coupé
du monde, isolé dans ces lieux où l'image
se révèle et apparaît.*

Denis Bernard

La Femme des sables

de Hiroshi Teshigahara
(1964, Japon, version longue inédite).
Avec : Eiji Okada, Kyoko Kishida.
*Prix Spécial du Jury au Festival
de Cannes, 1964.*



Dans *La Femme des sables*, récit tout à la fois fantastique et naturaliste, un instituteur traverse une région désertique pour s'adonner à sa passion : l'entomologie. Suivant la logique d'inversion propre au fantastique, le chasseur se retrouve pris au piège. Des villageois l'emprisonnent au fond d'une carrière de sable en compagnie d'une jeune veuve. Là, pour gagner de quoi subsister, il devra, sans fin, déblayer le sable qui s'écoule dans la caverne. Bien qu'une intimité se crée avec la jeune femme, il ten-

tera plusieurs fois, sans succès, de s'évader. Le monde, pour lui, va désormais trouver son origine et sa fin dans le petit territoire ensablé de sa prison à ciel ouvert.

La Femme des sables est une adaptation du livre de Kôbô Abe. Le film est devenu pour beaucoup de cinéastes un modèle cinématographique où le silence et le jeu des corps font passer magistralement l'émotion. Peu de dialogues pour un huis-clos dérangent, deux acteurs uniques, un récit insolite, absurde, terrifiant et une mise en scène



20H15 BUFFET SUIVI DE :

ECOUTER VOIR

L'ECRAN MUSICAL : Lecture, Concert, Film

en partenariat avec la librairie L'Alinéa et le soutien de la Ville de Martigues

PIANOMANIA : VENDREDI 8 AVRIL 18H30

En présence de Bernard FAUCONNIER, écrivain et Emmanuel CULCASI, musicien

Beethoven

par Bernard Fauconnier

INÉDIT



LECTURE :

Beethoven par Bernard FAUCONNIER

Écorché vif, radical, passionné. Beethoven ne se laisse pas facilement croquer. Pourtant, Bernard Fauconnier retrace le parcours du "poète du son" qui enchaîna les concerts et déchaîna les passions. Beethoven festine d'amours impossibles pour mieux servir son art et n'oublie jamais, entre désir d'indépendance et angoisse de la précarité, de se brouiller avec ses mécènes. "Oh, ce n'est pas pour vous, c'est pour les temps à venir !" ironise le compositeur, alors que son oeuvre laisse plus d'un musicien pantois. Le virtuose s'amuse, conscient de son génie. Mais qu'on ose lui demander de raccourcir un mouvement ou de jouer pour amuser la galerie, et il empoigne les chaises... De sa révolte permanente naît l'exigence absolue et si une ironie pleine de venin a entaché ses lettres, sa noblesse d'âme a sublimé ses partitions. Un destin de météorite.

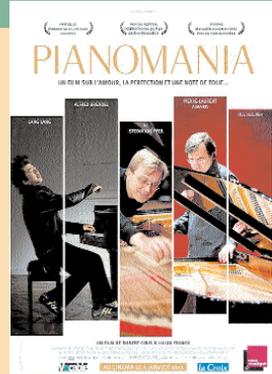
Bernard FAUCONNIER est professeur de littérature, chroniqueur au Magazine Littéraire. Il a déjà publié plusieurs romans et une biographie de Cézanne L'être et le géant, L'Incendie de la Sainte-Victoire, Kairos. On retrouve dans Beethoven la plume acérée et le non-conformisme bien connus de ses lecteurs.

CONCERT :

Beethoven par Emmanuel CULCASI

Né en septembre 1993. Emmanuel Culcasi commence le piano à 7 ans à l'Ecole de Musique de Martigues dans la classe d'Alise Diaz. Il obtient son DEM d'orgue ainsi que son diplôme de perfectionnement en piano en 2010 à l'ENM d'Aix-en-Provence. Il a été plusieurs fois premier nommé à des concours de piano nationaux (Claude Kahn, Steinway..) et obtenu trois bourses d'études, trois fois lauréat (3ème prix) de concours internationaux. Il a participé à de nombreuses manifestations (nuits pianistiques d'Aix-en-Provence, Concert-Hommage à R. Coinel au théâtre des Salins à Martigues...).

Emmanuel Culcasi interprètera au piano différents mouvements ainsi qu'une sonate dans son intégralité.



FILM : Pianomania

de Robert Cibis et Lilian Franck
Avec : Stefan Knüpfner, Alfred Brendel, Lang Lang

Un voyage plein d'humour à travers le monde secret du son et qui accompagne Stefan Knüpfner dans son travail extraordinaire avec les plus grands pianistes du monde. Pour sélectionner l'instrument qui correspond à la vision du virtuose, l'accorder selon son désir et l'accompagner jusqu'à ce qu'il monte sur scène, Stefan Knüpfner a développé des nerfs en acier, une passion sans limite et surtout la capacité de transposer des mots en sons.

Que seraient les grands pianistes sans l'instrument qui leur permet de traduire leur perception profonde de Bach ou de Mozart ? Au commencement de la musique est le son, et le son, au Konzerthall de Vienne, c'est l'affaire de Stefan Knüpfner. Chef technicien et accordeur de Steinway and Sons, c'est avec une passion inventive, d'une incroyable précision qu'il règle cordes et marteaux, fabrique des sonorités sur mesure. C'est la rencontre de l'âme et de la technique. Une histoire d'amour pleine de risques, de tensions, de péripéties haletantes et drôles, jusqu'à l'accord parfait.

Tarif soirée complète (buffet compris) : 12 euros

93, LA BELLE REBELLE

Carte Blanche à Jean-Pierre THORN

Jean-Pierre Thorn présentera un film de son choix et sa dernière réalisation



JEUDI 14 AVRIL À 18H30



Cinéaste et militant, Jean-Pierre Thorn tourne son premier court-métrage en 1965 et son premier long-métrage en 1968 à l'usine occupée de Renault-Flins dans le cadre des productions des *Etats Généraux du Cinéma français*. En 1969, il abandonne le cinéma et est embauché comme ouvrier O.S. à l'usine métallurgique Alsthom de St-Ouen. En 1980, il réalise *Le dos au mur* (témoignage de l'intérieur sur son expérience ouvrière). En 1989, sa première fiction *Je t'ai dans la peau* (1989) raconte le destin étonnant d'une femme, religieuse puis dirigeante syndicale, se suicidant au lendemain de la «victoire» de la gauche de 1981. Depuis 1995, il collabore avec le mouvement hip hop et réalise 3 films, devenus emblématiques de cette culture : *Génération Hip Hop*, *Faire kifer les anges* et *On n'est pas des marques de*

93 la belle rebelle

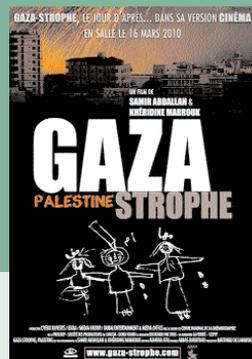
La Seine-Saint-Denis, 93, incarne depuis le début des années 1960 le cliché d'une jeunesse en colère, stigmatisée comme graine de "voyous" ou plus récemment de "racailles". Une image à laquelle Jean-Pierre Thorn a décidé de tordre le cou en redonnant toute sa valeur aux voix souvent réprimées d'un territoire en perte d'identité, mais jamais en mal de vitalité... Du concert mythique de la Nation en 1963 au slam d'aujourd'hui en passant par le punk et bien sûr la grande vague hip-hop, le film retrace les étapes d'une résistance musicale liée à la réalité sociale et populaire dont elle est issue. Des archives percutantes racontent l'histoire d'une banlieue minée par une politique urbaine anarchique, des mutations industrielles successives, la désillusion politique et l'indifférence : un terreau fertile, où culture et pensée ne cessent de se réinventer.



Buffet en milieu de soirée
Entrée 5 euros (adhérents : 4 euros)
+ 3 euros participation Buffet

UN BATEAU

Samir ABDALLAH entre



Cette soirée est placée sous le signe de la solidarité avec les "Gazaouis". Elle vise à mieux faire connaître leur situation, à briser le mur du silence et à participer activement à l'affrètement d'un bateau français participant à la flottille internationale qui se rendra en Mai 2011 à Gaza.

Samir Abdallah de retour d'Egypte présentera son projet et les dernières images de :

Au Caire de la révolution

tournées au Caire durant les évènements de février 2011.

La deuxième partie de la soirée sera consacrée à la sortie du film :

Gaza-Strophe, Palestine

Un film de Samir Abdallah & Khéridine Mabrouk (2010)

La Palestine ressemble de plus en plus à une métaphore au moment où Samir Abdallah et Khéridine Mabrouk pénètrent dans Gaza, le 20 Janvier 2009 au



POUR GAZA

Révoltes et Répressions

SAMEDI 26 MARS 18H30

Films, Débat, Buffet

En partenariat avec le Collectif 13

“Un bateau français pour Gaza”

la Ville de Martigues et l'Alinéa.

En présence de Samir ABDALLAH

et des organisateurs du Collectif

Départemental et National.



lendemain de la dernière guerre israélienne contre Gaza, ils y découvrent l'étendue de la «Gaza-strophe» aux côtés de leurs amis, délégués palestiniens des droits de l'homme. Les récits de dizaines de témoins font prendre la mesure du cauchemar palestinien. Mais au-delà de leurs souffrances, les gazouïs «portent toujours le fardeau de l'espoir» qu'ils font vivre à travers poèmes, chants et nokta (blagues ou histoires à raconter)...

Gaza-Strophe a été primé aux :

- 15ème Festival international du documentaire et du reportage méditerranéen à Marseille : Grand prix France tv - Enjeux méditerranéens.

- 21e Festival international du film d'histoire de Pessac 2010 : Grand prix du jury catégorie documentaire et Prix du jury des jeunes journalistes.

- Medimed 2010 Barcelone : Prix Ahmed Attia pour le dialogue des cultures

PASSEUR DE MEMOIRE

*En partenariat avec la Médiathèque Louis ARAGON
et la librairie L'Alinéa*

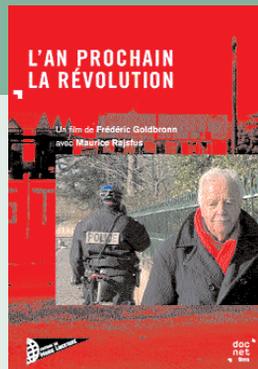
**VENDREDI 25 MARS À 20H30
Rencontre avec Maurice RAJSFUS
et Frédéric GOLDBRONN**

*Si tu leur réponds, il y a outrage. Si tu résistes,
il y a rébellion. Si tu prends la foule à
témoin, il y a incitation à l'émeute.*

Maurice Rajfsus

L'an prochain la Révolution

Un film de Frédéric Goldbronn



L'an prochain la révolution, c'est le cri d'espérance des prolétaires du Yiddishland de la première moitié du 20ème siècle, un rêve qui s'achève pour les parents de Maurice Rajfsus dans le cauchemar des camps d'extermination. Cet espoir, Maurice Rajfsus n'a eu de cesse de le faire vivre, tant au travers de ses engagements militants contre le fascisme, le colonialisme, le racisme et la répression policière, que dans la cinquantaine d'ouvrages qu'il a publiés. Frédéric Goldbronn accompagne Maurice Rajfsus sur les traces de cette mémoire.

Le film entrecroise l'histoire personnelle de l'écrivain et celle du cinéaste, deux enfants d'Aubervilliers nés à trente ans d'intervalle, mais là où l'aîné souffre d'un excès de réminiscences, le "petit" se trouve confronté au blanc de l'absence, des non-dits et des traces effacées.

Fils de parents juifs polonais arrivés en France au début des années 1920, il est arrêté, en 1942 avec ses parents, lors de la rafle du Vélodrome d'Hiver par un policier "un temps voisin de palier". Lorsque, en 1988, Rajfsus tentera de l'approcher ("pour comprendre"), le retraité l'éconduira d'un brutal : "Ça ne m'intéresse pas !" Pour Maurice Rajfsus le lien entre passé et présent est constant, notamment dans la surveillance de la police : *Ils ont volé des années de vie à mes parents. Tous ont participé aux rafles quand ils étaient requis. Pratiquement pas un seul n'a démissionné...*

Historien de la répression, acteur des luttes de son temps, Maurice Rajfsus a traversé les dernières décennies sans jamais songer à déposer les armes. Il est l'auteur d'une trentaine de livres dans lesquels il a abordé les thèmes de la Shoah en France, de la police et des atteintes aux libertés. Il est cofondateur de l'Observatoire des Libertés Publiques.





Carancho

Pablo Trapero
Argentine, 2010, 1h47

Avec : Ricardo Darin, Martina Gusman

En Argentine, l'insécurité routière est un véritable fléau, avec plus de 22 morts par jour. Une médecin du SAMU, Lujan, fait un soir la connaissance de Sosa, un Carancho, c'est à dire un avocat spécialisé dans les accidents de la circulation, qui cherche dans les hôpitaux de nouveaux clients de manière peu honnête. Avec la possibilité d'un procès ou d'un accord entre assurances, chaque accident peut ainsi rapporter à sa firme, ainsi qu'à certains policiers corrompus...



Les Femmes du 6^{ème} étage

Philippe Le Guay
France, 2011, 1h46

Avec : Fabrice Luchini, Sandrine Kiberlain

Dans les beaux quartiers de Paris, en 1962, un petit drame (identique à celui qui débute "Drôle de drame") se déroule dans un foyer particulièrement bourgeois où la bonne de la famille rend son tablier. On la remplace par une jeune bonne espagnole, récemment arrivée, et Monsieur découvre peu à peu avec elle la largeur d'esprit, la lutte (très adoucie) des classes et le bonheur de vivre. Ce magnifique hommage au métier de servir est un enchantement de finesse, de malice, d'enseignement discret et amusé de la sagesse. Il donne au genre virtuel du "film tendre" une noblesse égale à celle du "film dur", et constitue sans doute le meilleur, jusqu'ici, de la carrière d'un Luchini éblouissant.



Never let me go

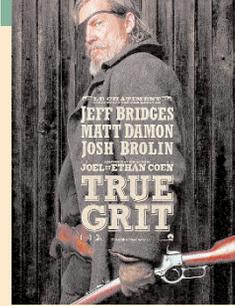
Mark Romanek
Grande-Bretagne, 2010, 1h43

Avec : Carey Mulligan, Keira Knightley, Andrew Garfield
D'après le roman de Kazuo Ishiguro

Depuis l'enfance, Kathy, Ruth et Tommy sont les pensionnaires d'une école en apparence idyllique, une institution coupée du monde où seuls comptent leur éducation et leur bien-être. Devenus jeunes adultes, leur vie bascule : ils découvrent un inquiétant secret qui va bouleverser jusqu'à leurs amours, leur amitié, leur perception de tout ce qu'ils ont vécu jusqu'à présent.

"De nombreux films de science-fiction sont construits autour de personnages tentant d'échapper à un gouvernement oppressif ou quelque chose de ce genre, mais ici c'est le contraire. Ces personnages-là ne s'enfuient pas parce qu'ils n'ont nulle part où aller. Le film vous exhorte à serrer contre vous les personnes que vous aimez, ici et maintenant, parce que la vie est tellement courte."

Adapté de « Au près de moi toujours », le best-seller de Kazuo Ishiguro, auteur notamment des « Vestiges du jour », *Never let me go* est une histoire d'amour et de vérités cachées, une fable poignante sur la douleur de perdre ceux que l'on aime dans laquelle l'auteur s'interroge sur ce qui fait de



True Grit

Ethan & Joel Coen
USA, 2010, 2h05

Avec : Matt Damon, Jeff Bridge



Merveilleusement mis en scène, servi par des dialogues magistraux et une finesse d'écriture comme seuls les frères Coen en sont capables, porté par des acteurs absolument formidables, *True Grit* est un des plus merveilleux westerns apparus au cinéma depuis la mise à mort du genre par Clint Eastwood il y a bientôt 20 ans. En y apportant leur touche magique, les Coen revisitent une universelle histoire de vengeance et accouchent d'un vrai et pur western dans la grande tradition américaine tout en le révolutionnant sournoisement. Laissant l'ironie à l'entrée du saloon, ils font resurgir le plaisir des chevauchées à travers la plaine, des embuscades au détour d'un canyon, des colts qui jaillissent hors de leurs holsters. L'expression galvaudée "jouer avec les codes" sert souvent à excuser le manque de respect, voire de connaissance, de cinéastes qui s'aventurent dans un genre cinématographique. Les Coen, eux, jouent des codes comme un virtuose joue du violon. Ils ne s'aventurent pas sur les terres du western, ils sont chez eux.



Fighter

David O. Russell

USA, 2010, 1h53

Avec : Mark Wahlberg, Christian Balle, Amy Adams

Micky Ward est un jeune boxeur dont la carrière stagne. Il va rencontrer Charlene, une femme au caractère bien trempé, qui va l'aider à s'affranchir de l'influence négative de sa mère, qui gère maladroitement sa carrière, et de ses sœurs envahissantes. Son demi-frère Dicky Eklund, lui, a connu la gloire sur le ring, il y a bien longtemps. C'était avant qu'il ne sombre dans la drogue, avant son séjour en prison. Entre le sportif en quête d'un second souffle et l'ex-toxico, il y a longtemps que le courant ne passe plus.

On pouvait légitimement craindre une bouillie typiquement hollywoodienne sur la vie dramatique d'un boxeur. Au lieu de cela, et grâce à un scénario en béton, une mise en scène à l'énergie digne du Scorsese des meilleurs jours et des acteurs absolument fabuleux, on assiste à un portrait sensible de deux frères, ou presque, et leurs luttes pour se construire un présent et peut-être un avenir. David O. Russell surprend énormément avec ce *Fighter* loin de ses expérimentations visuelles habituelles et une sobriété qu'on ne lui connaissait pas. Il signe là un très grand film qui le place aux côtés de James Gray et P.T. Anderson comme les seuls vrais héritiers du nouvel Hollywood, capables de transcender un sujet classique simplement par leur maîtrise incroyable des outils du cinéma, et c'est grande, dramatique, drôle et touchant à la fois.



Winter's Bone

Debra Granik

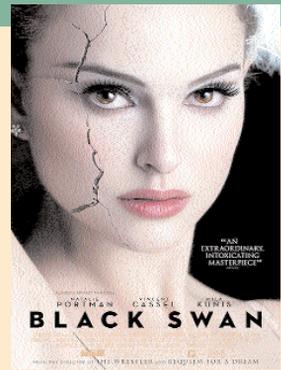
USA, 2010, 1h40

Avec : Jennifer Lawrence, John Hawkes
Deauville 2010 : Prix du Jury
Sundance 2010 : Prix du meilleur film et du meilleur scénario

A peine sortie de l'adolescence, Ree Dolly se bat quotidiennement pour subvenir aux besoins de sa mère malade et de ses jeunes frère et sœur. Un jour d'hiver, le shérif lui annonce que si son père ne se présente pas au tribunal, leur petite maison sera saisie. Sans ressources, la jeune fille est alors contrainte de remuer ciel et terre pour retrouver le fugitif...



Une image glacée, délavée par le soleil blanc de l'hiver. Une cabane camouflée par l'écorce des bois qui l'entoure. Tel est le décor monochrome du quotidien de la famille de Ree. Seuls les jouets des enfants et un bric à brac d'objets hétéroclites viennent apporter une touche colorée à cette estampe vert-de-gris. Signe d'une grande précarité, ce capharnaüm procure à ses habitants l'illusion de ne manquer de rien. Précise et esthétique, la caméra de Debra Granik accroche adroitement cette misère sociale au cœur de la nature. Elle installe l'intrigue dans cette Amérique profonde, victime de la surconsommation alors que les mentalités sont encore ancrées des décennies en arrière. Un pays sans foi, ni loi, où on ne peut compter sur personne ou presque. Comme dans le monde animal, l'instinct de survie prime sur tout le reste et l'adolescente se battra comme une lionne pour sauver son clan.



Black Swan

Darren Aronofsky

USA, 2010, 1h43

Avec : Nathalie Portman, Mila Kunis, Vincent Cassel

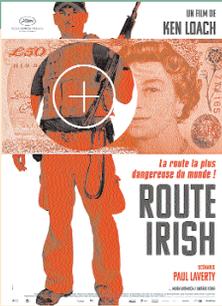
Black Swan fait dans l'excès, se pliant aux règles esthétiques de l'art vivant où se déroule son intrigue : l'opéra, la danse, arts stylisés par excellence.

La fascination qu'exerce le film sur son spectateur et sa réussite résident dans ce paradoxe : l'adresse de saltimbanque d'Aronofsky à jongler avec de lourds symboles, avec des personnages archétypiques fortement connotés comme s'ils étaient légers comme une plume, et sa capacité à les agencer avec une étrange finesse tout en contrastes.

Pour aboutir à quoi ? Au spectacle, fort, émouvant, qui fait battre le cœur à toute vitesse. A un conte aussi, donc un récit plein de symboles, qui décrit une initiation, un passage. D'abord entre l'enfance et l'âge adulte chez une femme (la perte de la virginité), mais aussi celui entre l'humain et l'artiste. Enfin, *Black Swan* est aussi un grand film d'humour noir, un récit sadien qui se repaît des infortunes de la jeune fille qui se croyait gentille, pure et innocente. Mais si Aronofsky, sans la maladresse ou l'hypocrisie d'un Michael Haneke, nous renvoie sans cesse à notre propre cruauté, à notre plaisir inconscient de spectateur à voir des personnages de fiction souffrir tourments et avanies, jamais il ne paraît s'exclure de ce plaisir, sadisant ses personnages (surtout féminins) avec une joie et un sens du gag sanguinolent proprement hallucinants.

JB Morain





Route Irish

Ken Loach

Grande-Bretagne/France, 2010, 1h49

Avec : Mark Womack, Andrea Lowe, John Bishop

Ce n'était qu'une question de temps, avant que Ken Loach, le réalisateur européen à la conscience sociale la plus durablement marquée, ne s'attaque à la guerre en Irak. A l'image de la situation qui s'enlise irrémédiablement en Irak, peu importe que les troupes américaines soient présentes ou pas, *Route Irish* dresse un bilan complexe et nullement rassurant de l'implication britannique dans cette affaire louche. Tourné en Jordanie pour les séquences irakiennes et à Liverpool, *Route Irish*, tiré de faits réels, confirme le talent d'écriture de Paul Laverty, scénariste habituel de Loach, dont les dialogues incisifs excellent à faire ressortir le drame individuel dans le cadre d'une tragédie collective aux implications économiques et politiques. Comme dans *The navigators*, la critique de la marchandisation du monde met en exergue la complicité des grands groupes et des pouvoirs publics, aboutissant à des aberrations telles que "le métier de la guerre est en train d'être délibérément privatisé sous nos yeux". Au delà de cette prise de position citoyenne, Ken Loach adopte le rythme du thriller, par un sens du montage aussi brillant que dans *It's a free world*, et un art de la tension qui culmine par une magistrale séquence d'extorsion d'aveux. Alternant images d'archives, reconstitution réaliste, sécheresse du polar de série B et théâtralité des situations, *Route Irish* est un des sommets de sa filmographie.



Ma Part du gâteau

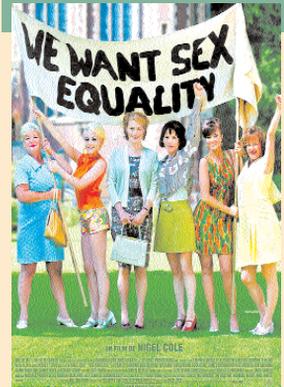
Cédric Klapisch

France, 2010, 1h49

Avec : Karine Viard, Gilles Lellouche

France, une mère de famille dunkerquoise, licenciée économique, quitte son mari docker et ses enfants pour "monter" sur Paris et y chercher du travail. Sur place, elle fera la rencontre d'un trader, événement fortuit qui ne sera pas sans conséquence pour elle...

A partir d'un argument gros comme une maison, à savoir la rencontre entre une ouvrière licenciée et un trader responsable de sa situation, Cédric Klapisch traite avec un mélange d'humour et de gravité de la révolution numérique et des conséquences de la spéculation boursière sur la réalité de la classe ouvrière. Formidablement interprétés par Karin Viard et Gilles Lellouche, les deux protagonistes principaux de *Ma Part du gâteau* sont les moteurs d'un récit qui, entre comédie romantique et peinture sociale engagée, revisite *Pretty Woman* à sa manière pour délivrer un propos résolument actuel, qui prendra tout son sens dans un final aussi audacieux qu'imprévisible.



We want sex equality !

Nigel Cole

Grande-Bretagne, 2010, 1h53

Avec : Sally Hawkins, Bob Hoskins, Rosamund Pike



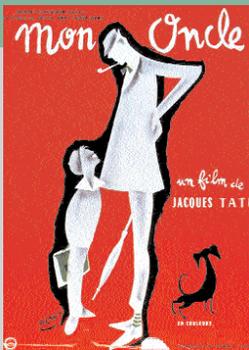
Le film conte l'histoire véridique d'un soulèvement de 187 couturières de housses de sièges des usines Ford survenu à Dagenham ; banlieue Est de Londres. Payées 15% de moins que des ouvriers non qualifiés alors que leur travail exige de réelles compétences, ces femmes ont décidé de faire grève. Nous sommes alors en Juin 1968 et c'est une première dans l'histoire de l'Angleterre..

We want sex equality! s'inscrit dans la veine des comédies dramatiques sociales, un genre que les britanniques affectionnent tout particulièrement. Une comédie aux héroïnes attendrissantes et aux hommes rétrogrades mais où l'intrigue n'en reste pas moins grave et pousse à la réflexion. Un pan de l'histoire britannique raconté avec intelligence et beaucoup d'humour.

CINE-MUSEE

MARDI 12 AVRIL À 18H00

En marge de l'exposition
De la réalité au rêve,
l'objet ethnographique
et sa représentation
au Musée ZIEM et
en partenariat avec l'AAMM
(Association pour l'Animation
du Musée de Martigues)



Mon Oncle

Jacques TATI
France, 1958, 1h50



Dans le film de Tati, deux mondes se font face. L'un est moderne, rationnel, design, avec des formes lisses et basiques : l'usine, le logement, la voiture ou l'ensemble des objets électroménagers et qui constituent un véritable matériel d'observation ethnographique. Les relations y sont austères, désensibilisées et cadrées. En face, géographiquement parlant, existe le monde désuet et assoupi d'une petite banlieue populaire avec sa nonchalance, ses petits commerces, son cantonnier inefficace, ses terrains vagues, envahis par des enfants aussi gourmands que faineurs.

Cette approche revient grosso modo à poser à travers les objets et le paysage urbain un regard d'ethnologue sur notre propre société.



La Classe ouvrière va au paradis

Elio Petri
Italie, 1972, 2h05
Copie neuve restaurée
Musique Ennio Morricone
Avec : Gian Maria Volonte, Mariangela Melato

Branché sur le 100 000 volts, Gian Maria Volonte travaille à une cadence telle qu'il se fait détester de tous ses camarades d'usine. Mais à force de mamer comme un forcené, ce qui devait arriver arrive : il finit par perdre un doigt dans l'engrenage. Et crac! Virage à 180 degrés, le voilà qui se met à investir ce même trop-plein d'énergie démentielle à résister aux normes patronales, autant qu'il en mettait auparavant à s'y conformer... Ce sujet corrosif issu de l'imagination fertile de Ugo Pirro est mis en image et en récit par Elio Petri avec une furia contagieuse et un sens du spectacle peu banal. Mêlant la chronique réaliste à la charge satirique, *La Classe ouvrière va au paradis* est un film qui secoue. Personne n'est épargné : patrons, syndicats réformistes et révolutionnaires, ingénieurs, psychiatres d'entreprise, barbus d'extrême-gauche qui hurlent tous les matins des slogans dans les oreilles des ouvriers qui entrent à l'usine. L'ironie glingante du titre se révèle dans un final mémorable, qui nous fait passer avec brio de la condition ouvrière à la condition humaine. Idéologiquement, c'est un film remarquablement inclassable, irrécupérable, comme toute satire réussie, d'ailleurs.

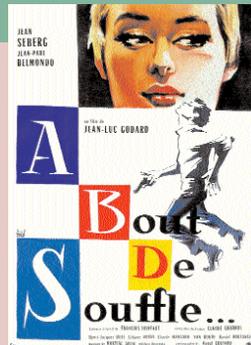


REBELLES AU CINEMA

En partenariat avec La
Cinémathèque Française et
Cinéma du Sud

MARDI 29 MARS 20H30

Animée par Pierre GABASTON
Auteur de : Rebelles sur Grand
Ecran (Editions Actes Sud)



A Bout de Souffle

de Jean-Luc Godard 1960
Copie restaurée

C'est l'histoire d'un type qui passe d'une baignole à l'autre et finit sa course à pied. C'est l'histoire d'une fille qui passe d'une robe à l'autre mais garde sa coupe de cheveux jusqu'au bout. C'est un polar qui se transforme en film sentimental puis redevient polar. C'est un film sentimental qui se fait trouer par le polar. C'est une histoire d'amour entre une fille indécise et un type déterminé. C'est l'histoire d'un type qui, dès qu'il s'arrête de courir, meurt. C'est l'histoire d'un type qui dit : *Si vous n'aimez pas la mer... Si vous n'aimez pas la montagne... Si vous n'aimez pas la ville : allez vous faire foutre !* C'est une question de vie ou de mort. C'est le cinéma qui sort de ses gonds.

ATELIER REBELLES AU CINEMA
VENDREDI 11 MARS À 15H30 (durée 2h30)

animé par Gabrielle SEBIRRE,
Service Pédagogique de La Cinémathèque
Française, autour d'une sélection de films
sur les rebelles.

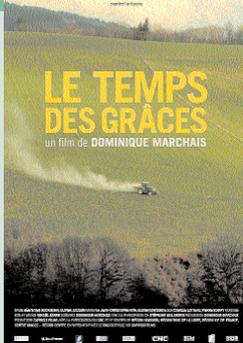
Ouvert tout public - Entrée libre

L'AGRICULTURE EN QUESTIONS

En partenariat avec les AMAP,
A TOUT BIO, et LE RAVI (revue satirique)
Avec le soutien du Café Citoyen de Provence

JEUDI 17 MARS À 18H30

Animé par Michel GAIRAUD,
rédacteur en chef, "LE RAVI"
En présence des AMAP et de
Georges GOMIS, agriculteur militant



Le Temps des grâces

Dominique Marchais
France, 2010, 2h00

Une enquête documentaire sur le monde agricole français aujourd'hui, à travers de nombreux récits : agriculteurs, chercheurs, fonctionnaires, écrivains... Un monde qui parvient à résister aux bouleversements qui le frappent - économiques, scientifiques, sociaux - et qui, bon gré mal gré, continue d'entretenir les liens entre générations. Un monde au centre d'interrogations majeures sur l'avenir.

Le Temps des grâces dépasse le démontage savant des rouages industriels, se porte au-delà de cette vue synoptique sur les choses pour former une puissante dialectique. Vous y entrez par un petit bout : la crise des petites exploitations agricoles en France. De là, une vaste et passionnante opération de dépliage se produit, qui embrasse dans un même mouvement l'histoire, la géopolitique, la science, l'urbanisme, questionnant de manière neuve, à la fois globale et extrêmement précise, le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui.

Jean-Sébastien Chauvin, *Cahiers du Cinéma*.
Vertigineuse enquête sur le destin de nos sols et de ceux (les paysans) qui en avaient la garde, ce film a vocation à être vu mais aussi largement débattu.

Didier Péron, *Libération*.

SEMAINE DE L'EDUCATION PUBLIQUE

Dans le cadre de la Semaine pour l'école publique organisée par le Collectif de Défense des Services Publics avec le soutien de la Ville de Martigues :
rencontre-débat avec des collégiens et lycéens - modérateur Caroline LIPS journaliste à Maritima Médias.

MERCREDI 16 MARS À 19H00

Rencontre - Buffet - Film
(Tarif unique : 4 euros)



Entre les murs

Laurent Cantet
France, 2008, 2h00

Avec : François Begaudeau et les élèves du Collège Françoise Dolto Paris 20ème.
Cannes 2008 : Palme d'Or

Chambre d'écho des questions, malaises, dilemmes et combats qui agitent le monde depuis plusieurs années en matière d'éducation, d'identité, de culture, d'intégration, *Entre les murs* arbore comme rarement une palette d'émotions, il est à la fois ou tour à tour grave, subtil, incisif, perturbateur, drôle, poignant.

Histoire d'une année scolaire, condensée en deux heures, donc réduite à ses moments de tensions, de crises ou d'instantanés signifiants. Histoire d'un pédagogue adulte, de tempérament optimiste, confronté à la jeunesse, à l'imprévu, à l'intolérance, à l'ingratitude, aux difficultés de la communication, aux fossés dialectiques, au choc des cultures, aux pièges du dérapage, aux risques du métier, à la solitude.

Dans le cadre de cette école de la République, lieu de mixité sociale, caisse de résonance des problèmes d'immigration, de sans-papiers, ces questions, et les rapports de pouvoir et de résistance à l'autorité qu'elles sous-entendent, les élèves et leurs parents se les posent aussi. Dans *Entre les murs*, la difficulté à être ensemble, à se comprendre et à refuser la résignation sans provoquer la violence et l'exclusion, est vécue des deux côtés de l'estrade. Somptueusement, Cantet filme la guerre de la parole. D'un côté l'enseignant, savoir riposter, répliquer dans l'instant, gérer l'instant où ça coïncide, de l'autre avoir le droit de la prendre.

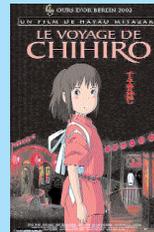
Jean-Luc Douin

REGARD

DU 9 AU 13 MARS

En partenariat avec les Maisons de Quartiers et La Ville de Martigues L'édition met un accent particulier sur les différentes formes que revêt la mue de la jeune fille pour passer à l'état d'adulte au féminin. Cette proposition permettra une approche sensible des réalités d'un monde en pleine mutation où la place de la femme est toujours remise en question, et où le spectateur pourra à la fois s'interroger sur la femme en devenir et le devenir de la femme.

Tarif unique : 4 euros



Ciné goûter
Le Voyage de Chihiro

Film d'animation d'Hayao Miyazaki
Japon, 2002, 2h02

En partenariat avec
les Enfants de cinéma à partir de 9 ans.

Intervenant : Nathalie GUIMARD, Fotokino Marseille.



No et moi

Zabou Breitman
France, 2009, 1h45
Avec : Zabou Breitman,
Bernard Campan, Nina
Rodriguez

Intervenants : Educateur de prévention spécialisé
ADDAP 13, Mme A. MOREL et M. A. MADIOUNI
Chef de service à l'AMPTA.



Jaffa

Karen Yedaya
France/Israël/
Allemagne, 2009, 1h45
Avec : Dany Iygy,
Mahmud Shalaby,
Ronit Elkabetz

Intervenant : M. Gérard NEYRAND, professeur
de sociologie à Toulouse et Directeur du CIMERSS
à Bouc Bel Air

DE FEMMES



Samia

Philippe Faucon
France, 2000, 1h13
Avec : Lynda Benahouda, Nadia El Koutbi, Kheira Oualhaci
En partenariat avec la Cinémathèque Française et Cinémas du Sud dans le cadre de Rebelles au Cinéma.

Intervenant : Gabrielle SEBIRE, adjointe à la direction du service pédagogique de la Cinémathèque Française. Avec la présence exceptionnelle de Sonia CHAMKHI, réalisatrice et romancière tunisienne



Fish Tank

Andréa Arnold
Grande-Bretagne, 2009, 2h02
Avec : Katie Jarvis, Kirston Waring, Michael Fassbender

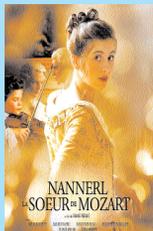
Intervenant : Mme S. MILLAR, professeur d'anglais à l'UMTL, M. Jean-Marie PAOLI, Historien



D'Amour et d'eau fraîche

Isabelle Czajka
France, 2010, 1h30
Avec : Pio Marmaid, Anaïs Demoustier, Laurent Poitreneaux

Intervenants : Mme R. HAMZAOU, directrice de l'association pour l'insertion et l'emploi du pays de Martigues-Côte Bleue, éducateur de prévention spécialisé ADDAP 13



Nannerl, la sœur de Mozart

René Féret
France, 2010, 2h00
Avec : Marie Féret, Marc Barbé, Delphine Chuillot

En présence de M. René FERET, réalisateur et de Mlle Marie FERET comédienne.

LE GRAND ÉCRAN DES PETITS...



A partir de 2 ans

En Promenade

Programme de 6 courts métrages d'animation Danemark/Suède/Pays-Bas/Lettonie, 2010, 36mn

Tendresse, rire et douceur pour les plus petits spectateurs !!! Ce programme des Films du Préau met en avant plusieurs personnages plein d'audaces et de curiosité : *Le moineau qui ne sait pas siffler*, *Décrocher la lune*, *Gros pois et petits points dans la tempête de neige*, *Roulent les pommes*, *Le petit corbeau*, *Booo*.

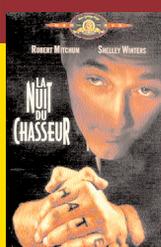


A partir de 3/4 ans

La Flûte et le grelot

Chine, 2011, 42 mn
Studios d'art de Shanghai

Le Grelot du faon (1982) de Tang Cheng et Wu Qiang
La Flûte du bouvier (1963) de Te Wei et Qian Jiajun
Ces deux courts-métrages témoignent de l'invention poétique et graphique des studios de Shanghai. Outre l'originalité des sujets, on saluera les recherches esthétiques et techniques qui font de ces récits pour les petits et pour les grands un voyage enchanté dans le dépaysement total.



A partir de 10 ans

Opération Ecole et Cinéma

La Nuit du chasseur

Charles Laughton
USA, 1955, 1h33
Avec : Robert Mitchum

Après un court séjour en prison, Harry Powell part à la recherche du magot que son ex-partenaire de cellule, Ben Harper, a caché. Powell retrouve la famille de Harper afin de découvrir où a été caché l'argent... Protection et danger, amour et haine, vie et mort, enfance et vieillesse : c'est en reliant tous ces thèmes que le film rejoint les plus grands contes. Le premier film culte de l'Histoire du cinéma.



A partir de 6 ans

Opération Ecole et Cinéma

Goshu le violoncelliste

Film d'animation d'Isao Takahata
Japon, 1981, 1h05

Goshu est un violoncelliste maladroit et timide qui souhaite égaler un jour son modèle : Ludwig van Beethoven. Souvent blâmé par le chef d'orchestre, il décide de s'entraîner sérieusement en vue d'un grand concert.



A partir de 6 ans

Le Marchand de sable

Film d'animation de Sinem Sakaoglu et Jesper Moller
Allemagne/Danemark, 2010, 1h24

Chaque nuit, Théo rejoint le Pays des Rêves grâce au sable magique dispersé par le Marchand de Sable. Mais une nuit, le vilain Tourni-Cauchemar prend le contrôle du Pays des rêves. Le Marchand de Sable et son fidèle mouton Philibert demandent à Théo de les aider...



A partir de 4 ans

Les Moomins et la chasse à la comète

Film d'animation de Maria Lindberg
Finlande, 2010, 1h17

Un jour, Moomin remarque quelque chose d'étrange dans la vallée. Tout est recouvert d'une poussière grise ! On dit que c'est à cause d'une comète. Moomin et son ami Snif entreprennent un voyage pour aller à la rencontre de scientifiques qui travaillent dans un observatoire...

PROGRAMME DU 9 MARS AU 19 AVRIL 2011

Tous les films non francophones, sont diffusés en Version Originale sous-titrée.

MERCREDI 9 AU MARDI 15 MARS	MERC. 9	JEU. 10	VEND. 11	SAM. 12	DIM. 13	LUN. 14	MAR. 15
LE VOYAGE DE CHIHIRO/CINÉ-GÔÛTER	14h00						
NO ET MOI	17h30						
JAFFA		14h00					
SAMIA			18h30			14h00	
FISH TANK				16h30			
D'AMOUR ET D'EAU FRAICHE				20h30			
NANNERL, LA SŒUR DE MOZART					16h00		
CARANCHO		17h00/21h00				18h30	21h00
LES FEMMES DU 6 EME ETAGE	20h30	19h00	21h00	14h30	19h00	20h30	19h00
MERCREDI 16 AU MARDI 22 MARS	MERC. 16	JEU. 17	VEND. 18	SAM. 19	DIM. 20	LUN. 21	MAR. 22
ENTRE LES MURS	19h00						
NEVER LET ME GO			17h00	17h00	15h15	18h30	
LES FEMMES DU 6 EME ETAGE			21h00	19h00	17h15	16h30	21h00
TRUE GRIT	16h00	16h30	19h00	15h00/21h00	19h15	20h30	17h00/19h00
LE TEMPS DES GRACES		18h30					
GOSHU LE VIOLONCELLISTE	14h30	14h15	14h15		14h00	14h15	14h15
MERCREDI 23 AU MARDI 29 MARS	MERC. 23	JEU. 24	VEND. 25	SAM. 26	DIM. 27	LUN. 28	MAR. 29
GAZA STROPHE				18h30			
L'AN PROCHAIN LA REVOLUTION			20h30				
BLACK SWAN	15h30/18h30	16h30/20h30	18h30		15h00/19h00	20h30	18h30
WINTER'S BONE	20h30	18h30	16h00		17h00	18h30	
A BOUT DE SOUFFLE							20h30
LA FLUTE ET LE GRELOT	14h30				14h15		17h00
LA NUIT DU CHASSEUR		14h15	14h15				
MERCREDI 30 MARS AU MARDI 5 AVRIL	MERC. 30	JEU. 31	VEND. 1	SAM. 2	DIM. 3	LUN. 4	MAR. 5
PAGE BLANCHE / ECRAN NOIR : DENIS BERNARD LA FEMME DES SABLES			19h00				
THE FIGHTER	19h30	21h00		18h30	19h15		20h30
BLACK SWAN	15h15	19h00	16h30	16h30/20h30	17h15	20h45	18h30
LA CLASSE OUVRIERE VA AU PARADIS	17h15				15h00	18h30	
EN PROMENADE	14h30	14h30	14h30	15h30	14h15	14h30	
MERCREDI 6 AU MARDI 12 AVRIL	MERC. 6	JEU. 7	VEND. 8	SAM. 9	DIM. 10	LUN. 11	MAR. 12
PIANOMANIA LECTURE CONCERT FILM			18h30			16h30	
THE FIGHTER	16h00	18h30		20h30	17h00	20h30	
ROUTE IRISH	18h30	16h30/20h30		18h30	19h00	18h30	20h30
CINE MUSEE : MON ONCLE							18h00
LA CLASSE OUVRIERE VA AU PARADIS	20h30			16h00			15h30
LE MARCHAND DE SABLE	14h30			14h30	15h00		
MERCREDI 13 AU MARDI 19 AVRIL	MERC. 13	JEU. 14	VEND. 15	SAM. 16	DIM. 17	LUN. 18	MAR. 19
93 LA BELLE REBELLE		18h30			15h00	16h30	15h00
ROUTE IRISH	16h00		20h30	19h00		20h30	16h30
MA PART DU GATEAU	20h30	16h30	18h30	21h00	16h30	18h30	20h30
WE WANT SEX EQUALITY	18h30			17h00	18h30		18h30
LES MOOMINS ET LA CHASSE A LA COMETE	14h30			15h30		14h30	

Vacances Scolaires+férié

Événements

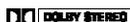
Jeune Public

Regard de Femmes

Rebelles au cinéma



Prix des places : 5 Euros
adhérents, chômeurs, étudiants,
+ de 60 ans : 4 Euros
enfants (-13 ans) : 3.20 Euros
Abonnement 10 séances 43 Euros
Pass jeune (-25 ans) 8 films 25,60 Euros



DIGITAL



cinéma Jean Renoir
rue Jean Renoir
Martigues
cinéma 09 63 00 37 60
répondeur 08 92 68 03 71
adminis. 04 42 44 32 21
e-mail : jean.renoir1@club-internet.fr

Le cinéma Jean Renoir est financé majoritairement par la ville de Martigues. Par le Conseil Général 13, le CNC, la région PACA, la DRAC PACA

REPONDEUR INTERACTIF 24h/24h
Horaires, tarifs, résumés, *0,34 € la minute

08 92 68 03 71

Plus d'informations sur les films :
cinemajeannoire.blogspot.com